

CHANOINE GASTON COLOMBET

Lauréat du Concours de Sonnets à Mistral (Université des Annales, Paris)

Fleurs de Provence

OFFERTES A MISTRAL

A L'OCCASION DE SON CENTENAIRE

DÉDICACE

A MON PÈRE ET A MA MÈRE BIEN-AIMÉS

O mère, sois bénie entre toutes, les mères !
O mon père, entre tous les pères sois béni !
Tant que vous habitiez nos tentes éphémères
Grande était notre joie, hélas !... et c'est fini !

Un ange élèvera vers les célestes sphères,
Où vous avez tous deux rebâti votre nid,
Cet hommage, trempé de larmes bien amères,
D'un cœur d'où le bonheur semble à jamais banni.

Une seule pensée égaye encor la terre,
Et c'est le rendez-vous dans les champs du mystère,
Où vous êtes montés à l'heure de l'adieu.

Mou luth ne devrait plus vibrer que de l'envie
D'aller auprès de vous éterniser ma vie;
Puissent tous vos enfants vous retrouver en Dieu !

Arles, 15 avril 1930.

AVANT-PROPOS

Je m'étais bien promis de ne jamais rien publier. Aucun de mes modestes poèmes n'a donc été composé en vue d'une édition possible.

Mais il m'a semblé que je devais une pensée d'affectionnée gratitude à la mémoire du grand Poète, dont le centenaire se célèbre partout avec tant d'éclat. Il me fit, en effet, un tel honneur et me procura une telle joie, en m'apprenant lui-même, mon 1er prix de l'Université des Annales, par une carte trop élogieuse sans doute que je garde précieusement parmi les plus chères reliques du passé ! Beaucoup d'amicales félicitations ont depuis suivi les siennes.